

Lou-chan devient prince de premier ordre et gouverneur et commandant de toutes les troupes du Ho Pe (750).

Nous arrivons à l'époque de la mémorable expédition du général KAO SIEN-TCHE, qui conduisit à travers les Pamirs les armées chinoises jusqu'au nord-ouest de l'Inde, c'est-à-dire au point le plus éloigné de l'empire auquel elles soient jamais parvenues (747). Kao Sien-tche, d'origine coréenne, passé au service chinois, nommé en 741 Protecteur en second du Ngan Si (Kou Tcha) commandait les troupes des Quatre Garnisons (Karachahr, Kou Tcha, Kachgar, Khotan). Les Tibétains avaient gagné le roi du petit Pou lu et un grand nombre des royaumes du Si Yu s'étaient soumis à leur influence et cessèrent de payer le tribut à la Chine; les généraux chinois essayèrent vainement de les faire rentrer dans le devoir par la force. La question était importante pour les Chinois : c'était non seulement leur prestige qui était en jeu mais aussi leur puissance matérielle; la succession des Turks était ouverte, et Arabes (Ta Che) et Tibétains complètement d'accord cherchaient à se la partager: il fallait réserver à l'Empire ce riche héritage et Hiouen Tsoung se décida à frapper un grand coup. A la tête de 10.000 cavaliers et fantassins, Kao Sien-tche, quittant Kou Tcha, marcha sur Po Houan (Yaka aryk), Sou Le (Kachgar), fit l'ascension des Pamirs (Ts'oung Ling) passa à Tach Kourgan, arriva à Po-mi (Pamir) puis dans la vallée de Chignan (T'o le man) ; là il divisa son armée en trois corps : l'un dut se diriger, par Pei Kou (gorge du nord) sur la forteresse tibétaine de Lien Yun; un autre devait passer par le chemin de Tch'e Fo T'ang (salle du Buddha Rouge); Kao Sien-tche lui-même, accompagné du commissaire impérial PIEN LING-TCH'ENG traversait le Wakhan (Hou mi); la jonction des armées devait s'opérer à Lien Yun, en face l'actuel Sarhad, qui fut occupé. Kao Sien-tche continuant sa route, traversa l'Hindou Kouch par les cols de Baroghil et de Darkot, fit prisonnier le roi et la reine du petit Pou lu, fit exécuter les partisans des Tibétains et entra à Lien Yun où il retrouva Pien Ling-tch'eng qu'il y avait laissé. Le réentissement

Expédition de
Kao Sien-tche